



Clap de fin pour le festival



Et voilà, le rideau rouge du studio des Ursulines est tombé pour clôturer une bien belle 3^{ème} édition du festival « Une semaine Eurafricaine au cinéma ».

Ce fût le bonheur et l'enthousiasme avec son lot de découvertes, du premier au dernier jour. Courts et longs métrages se sont succédés (voir en page 2) pour développer le thème de l'année « Tisser des liens de fraternité ». La quasi-totalité des longs-métrages

étaient des films inédits, et une extraordinaire surprise, la possibilité qui nous a été offerte de projeter en première mondiale un court-métrage, terminé la veille de la projection et que nous n'avions même pas pu annoncer. Frustrant pour ceux qui n'étaient pas avec nous pour cette soirée... On ne le dira jamais assez, faut pas en rater une !

De nouveaux adhérents à EurafriClap, des invités de qualité, des débats riches, la présence de nombreux amis cinéastes, producteurs, comédiens, ... des moments de convivialité arrosés de bissap et gingembre, de la musique et de la danse, en un mot, la fête. Celle de tous les amis du cinéma, de tous les cinéastes. Et excusez cette incise personnelle, c'était bien émouvant d'entendre la kora accompagner un bon anniversaire chanté en bambara. Parole de Tchégnouma !

Merci à tous ceux et celles qui nous ont suivis et soutenus dans cette aventure autour des cinémas d'Afrique(s). Bien sûr on souhaite toujours vous voir chaque fois plus nombreux. Dommage pour ceux qui n'ont pas pu se joindre à nous, on vous a regrettés. Mais allez rassurez-vous il y aura une 4^{ème} édition et

Flash-back sur le festival

LA FRATERNITÉ A L'ECRAN

Découvrez le film d'Alain Georges NGAMOU

Photos réalisées par William, FELKY GPS photographe

nous veillerons à faire des choix cinématographiques aussi surprenants, originaux et forts que ceux de cette année. Même si certains compliments qui nous vont droit au cœur craignent que « l'on ne puisse pas faire mieux ! ». Vous pouvez compter sur nous, nous sommes déjà en veille pour chercher des pépites sur le thème « le droit à la mémoire », qui sera au centre de la programmation en 2018.

Jacques Bosc
Vice-président de EurafriClap

Remerciements

Un grand merci à nos amis et partenaires du festival : Gérard Le Chêne, président de « Vues d'Afrique », Florian Deleporte directeur du Studio des Ursulines et Ghislaine Masset du cinéma Les Cinq Caumartin ; à nos sponsors sans lesquels nous n'aurions pas pu organiser notre festival : l'Ambassade du Burkina Faso, L'Oréal, Orange et Société Générale. Et à toute l'équipe du festival, amis et bénévoles qui se sont mobilisés pour sa réussite autour de Jacques Bosc et Claude Fischer-Herzog, en particulier André-Franck Ahoyo, Anaïs Bézanger, Aminata Kébé, Manon Tanguy et notre trésorière Fatou Traoré.

EurafriClap

Pour nous rejoindre à EURAFRICLAP

20€ la carte de membre actif donne droit d'entrée gratuite au festival et à toutes les séances organisées durant l'année

Merci de contacter Fatou Traoré :
00 33 (0)7 91 37 35
eurfriClap@eurafriClap.org

Directrice de publication : Claude Fischer-Herzog

Conception : YMCEB Christophe Le Nours

Publié par ASCPE
4 rue Froidevaux, 75014 Paris
Tél. : 00 33 (0)1 43 21 96 76
www.entretiens-europeens.org

EURAFRICLAP

Découvrir - Aimer - Partager

Une semaine très fraternelle



Plus de 600 spectateurs ont participé au festival

« Une semaine Eurafricaine au cinéma »

du 12 au 18 juin à Paris, au Studio des Ursulines et aux Cinq Caumartin.

Ils ont pu découvrir 22 cinématographies d'Afrique et échanger avec 25 réalisateurs, historiens et ambassadeurs de plusieurs pays d'Afrique.



Ouverture, avec de gauche à droite : Jacques Bosc, Claude Fischer-Herzog, Bakary Diarra, Chloé Aïcha Boro, Fatou Traoré



Notre festival est un cinéma engagé. Placé sous le thème Tisser des liens de fraternité, il a montré des films, documentaires ou fictions, sur la mémoire, la mobilité, le terrorisme, la réconciliation, et nous a permis de vivre des histoires singulières

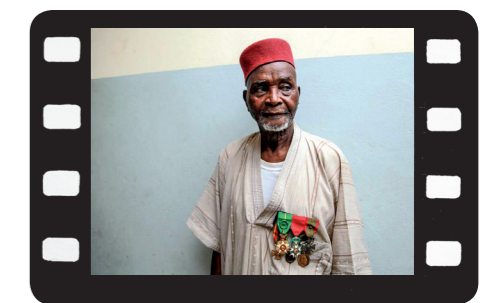
d'hommes qui aspirent à la reconnaissance dans *Mémoire en marche* de Julien Masson, de femmes qui veulent circuler plus librement dans *Frontières* d'Apolline Traoré, de jeunes étudiants qui essaient de lutter contre leurs dirigeants syndicaux mis en place par le pouvoir à l'université dans *Les héritiers de la colline* de Ousmane Samassekou, d'hommes et de femmes aux prises avec le terrorisme dans *Boko Haram* de Xavier Muntz, ou qui se battent pour la vérité et la justice dans *Ishyaka, la volonté de vivre* de Joseph Bitamba... Les débats qui ont suivi les projections leur ont donné tout leur sens, et de ce point de vue, je veux saluer tout particulière-

ment la présence d'Alain et Defroza Gauthier, et des efforts de reconstruction qui ouvrent une nouvelle page d'espoir pour le Rwanda et à travers lui notre humanité.

Autant de moments forts, auxquels il faut rajouter les petits bijoux comme *Nirin*, un premier court métrage de Josua Hotz, un jeune Malgache plein d'avenir, *Salimata* de Chloé Aïcha Boro, notre marraine burkinabè, *Marabout* d'Alassane Sy, sénégalais, *Aya va à la plage* de Maryam Touzani, marocaine, *A place for myself* de Marie-Clémentine Dusambejambo, rwandaise, ou encore le documentaire *COP 22* de Christine Holzbauer sur le rôle du Maroc sur le climat.

Le droit à la mémoire

Avec *Mémoire en marche* à l'ouverture, nous avons choisi de faire connaître l'histoire de ces tirailleurs sénégalais, fiers d'avoir servi la France. Ils ont 95, 98 ans et attendent toujours une reconnaissance.





Eurafricaine au cinéma
3^e édition du festival



Le réalisateur de *Mémoire en marche*, Julien Masson

Certains d'entre eux sont morts après le tournage et ne verront jamais ce beau film qui devrait être montré partout dans les écoles d'Europe et d'Afrique, et que nous projeterons à Dakar en février 2018 lors des Entretiens Eurafricains. Une projection saluée par les Ambassadeurs **Alain Francis Ilboudo** et **Henry Arphang Senghor**.

Ce « droit à la mémoire », nous en ferons le thème de la 4^{ème} édition en juin 2018. Nous donnerons la parole aux Africains et aux Européens qui ont envie de retrouver leur passé et leur culture, et de témoigner. La culture est à l'origine de nos sociétés, c'est notre « conscience historique » nous a appris Cheikh Anta Diop, et nous avons besoin de nous la réapproprier. Le cinéma en est un formidable vecteur, et plus encore en Afrique, où beaucoup d'hommes et trop de femmes n'ont pas accès à la lecture et à l'écriture. Les images nous



Le cinéaste Josua Hotz

AMINA mag

Retrouvez l'interview de **Claude Fischer-Herzog** dans le magazine Amina de juillet 2017 : **Le cinéma est un formidable vecteur de la culture.**



Alain et Dafroza Gauthier



Rachel Annick Ogoula Akiko, Ambassadeur, délégué permanent du Gabon auprès de l'UNESCO et de l'OIF

donnent accès à nous-mêmes et aux autres, nous permettent de partager des émotions, et d'approcher notre histoire commune.

Un regard neuf

C'est aussi le sens que nous avons voulu donner aux projections « Jeune public » avec des courts métrages malgache, marocain, burkinabè et du Gabon. Les échanges que nous avons eus avec les élèves de l'école de l'Arbalète ont été stimulants : leur regard sur la vie d'autres enfants au Burkina Faso, ou au Maroc, en présence des réalisateurs **Ayoub Layoussifi** et **Chloé Aïcha Boro**, était décapant, et l'échange sur les tortues Luth avec l'ambassadrice du Gabon auprès de l'Unesco, Mme **Rachel Annick Ogoula Akiko**, touchant.



De gauche à droite : Claude Fischer-Herzog, Chloé-Aïcha Boro, Ayoub Layoussifi et Jacques Bosc

Neuf séances, 22 projections,

- **L'engagement au bout de l'objectif**, documentaire d'**Alain-Georges Ngamou**
- **Sur les traces de Salimata**, docu-fiction de **Chloé Aïcha Boro**
- **Mémoire en marche**, documentaire de **Julien Masson**
- **COP 22, le Maroc, un exemple pour l'Afrique**, documentaire de **Christine Holzbauer**
- **Taxi Cedeao**, documentaire de la Cedeao
- **Frontières**, fiction d'**Apolline Traoré**
- **Aya Wal Bahr (Aya va à la plage)**, fiction de **Maryam Touzani**
- **L'Islam de Mongi**, documentaire de **Fouad Sassi**
- **Boko Haram : les origines du mal**, documentaire de **Xavier Muntz**
- **Tikitat a Soulima (Un ticket pour le cinéma)**, fiction de **Ayoub Layoussifi**
- **Rantsana Iray (Sur une branche)**, fiction de **Hery Andriantsitohaina**
- **The leatherback's last swim**, documentaire réalisé par des enfants du Gabon
- **Rido Bayonne, born in Africa**, documentaire de **Dom Pedro**
- **Marabout**, fiction d'**Alassane Sy**
- **Les héritiers de la colline**, documentaire de **Ousmane Samassekou**
- **A place for myself**, fiction de **Marie-Clémentine Dusambejambo**
- **Ishyaka, la volonté de vivre**, documentaire de **Joseph Bitamba**
- **Sidiki Bakaba, l'homme, l'artiste**, extraits de son oeuvre
- **Roues libres**, fiction de **Sidiki Bakaba**
- **Nirin**, fiction de **Josua Hotz**
- **Wallay**, fiction de **Berni Goldblat**



Des rencontres et débats

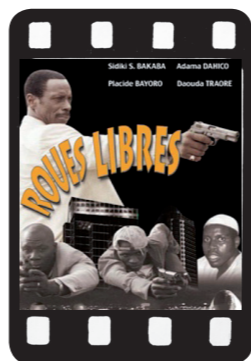
Avec les réalisateurs, comédiens, producteurs, des anthropologues, historiens, journalistes et ambassadeurs :

Michel Amarger, Sidiki Bakaba, Rosmata Bakyona Nebeloum, Rido Bayonne, Chloé Aïcha Boro, Jacques Bosc, Makan Nathan Diara, Doudou Dieng, Dom Pedro, Claude Fischer-Herzog, Philippe Herzog, Christine Holzbauer, Josua Hotz, Souad Houssein, Philippe Hugon, Dafroza et Alain Gauthier, Berni Goldblat, Antoine Guggenheim, Oumar Keita, Ibrahim Koma, Ayoub Layoussifi, Alain Francis Ilboudo, Julien Masson, Xavier Muntz, Alain-George Ngamou, Fakhr Eddine Es-Saaidi, Alassane Sy, Abba Toure.



De gauche à droite : Michel Amarger, Claude Fischer-Herzog, Sidiki Bakaba, Jacques Bosc

Valoriser le cinéma africain et ses réalisateurs



Le cinéma africain émerge parmi les grands, mais il n'est pas suffisamment distribué, et ses réalisateurs ne sont pas assez valorisés. Nous avons voulu leur rendre hommage. La soirée

consacrée à **Sidiki Bakaba** a été très émouvante. Magnifique artiste qui lui aussi aspire - avec beaucoup d'élégance et d'humilité - à continuer de jouer, interpréter, montrer, faire réfléchir... « Si tu n'as rien à dire, si tu n'as pas de message, ne fais pas ce métier » aime-t-il répéter. Avec **Roues libres**, il a nous a montré la condition faite aux handicapés à Abidjan (qui se transforment en bandes de voyous organisées), ce qui



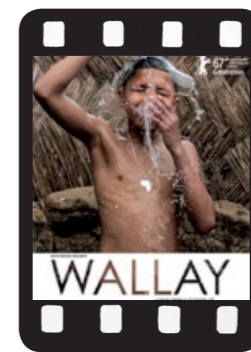
Le réalisateur Berni Goldblat à droite avec Ibrahim Kouma et le jeune comédien Makan Nathan Diara

a débouché sur une politique publique en leur faveur en Côte d'Ivoire. Une belle reconnaissance de son travail.



De gauche à droite : Dom Pedro, Claude Fischer-Herzog, Rido Bayonne et Doudou Dieng

Ainsi, parmi les hommages, celui rendu à **Dom Pedro**, grand réalisateur angolais, nous a permis de découvrir **Rido Bayonne**, immense jazzman, et de terminer la soirée autour des contes et danses burkinabè interprétés par **Bibata Roamba** et ses musiciens.



Lors de la clôture, une salle comble a ovationné **Berni Goldblat**, un autre militant du cinéma et du dialogue inter-culturel, pour la projection de son film « **Wallay** » et son combat pour la réhabilitation et la réouverture des salles du Ciné Guimbi à Bobo Dioulasso, une grande ville du Burkina Faso d'un million d'habitants qui n'a plus de cinéma.

Montrer l'Afrique et nos relations avec elle à travers les images

Tous ces films, nous allons les chercher dans les festivals comme le Fespaco ou celui de Montréal « Vues d'Afrique » qui nous parraine. Avec mon ami **Jacques Bosc**, nous nous efforçons de trouver des « perles » qui donnent beaucoup de sens à notre action. Nous sommes un festival modeste, avec une vingtaine de projections, ce qui nous permet d'avoir le meilleur, mais pas obligatoirement le plus populaire. Ceci dit, je n'opposerais pas les deux termes, car j'aime le cinéma populaire (il suffit de penser au néoréalisme italien !). Et nous avons l'ambition de faire venir plus d'hommes et de femmes, de jeunes, qui ont envie de s'engager à nos côtés pour que vive (et revive) l'amitié eurafricaine.



Le groupe Veenem

Avec Eurafriclap

L'association rassemble les amis du Festival et s'inscrit dans *Les Entretiens Eurafricains*. Avec elle, nous allons organiser la prochaine édition du festival, et d'ici là, quelques soirées projection/débat où nous prolongerons le dialogue avec la volonté de contribuer au renouvellement des relations entre l'Europe et l'Afrique pour un développement partagé et à la construction d'un monde plus fraternel. L'Occident a longtemps cru ses valeurs universelles... Elles ne fonctionnent plus. Il faut les redéfinir ensemble pour qu'elles soient plus humanistes, et retrouver leur vocation d'universalisme. Le cinéma va nous y aider.

Claude Fischer-Herzog
Présidente de EURAFRICLAP

